



TOUR DE PLAINE DE PRINTEMPS

Un assolement avec peu de colza, des potentiels bien installés

L'assolement 2021 ne déroge pas à la règle de la dernière décennie. Il est bouleversé, et cela dès le début de la campagne. Les rares pluies de la fin de l'été ont fait chanceler les prévisions d'emblavement et ont aussi modifié le calendrier de travaux.

Pour cette année, c'est le colza qui s'est (encore) attiré les foudres de la météo. Alors qu'aux plus belles de ces années la sole de colza sur le département frôlait les 40.000 ha, cette année, on l'estime à moins de 10.000. La faute aux fortes températures, aux sols desséchés et aux rares pluies d'août à septembre. Sur la station de Metz, il a plu 48,8 mm du 1^{er} juillet au 22 septembre, comparé à la norme, il manque, 130 mm. Il est difficile, dans ces conditions, de faire lever du colza, même en mettant en action les techniques les plus pointues, semis de précision, fertilisation sur le rang, semences hybrides, date de semis précoce...

Comme souvent, tout notre département n'est pas à la même enseigne, cette fois-ci, c'est le

nord le plus touché. On peut faire plusieurs kilomètres dans le Pays Haut sans voir le fameux «jaune colza», marque de fabrique de notre paysage.

À l'heure de la mise sous presse de cet article, le colza n'a toujours pas stabilisé son assolement. On retourne encore des colzas. Les froids printaniers ont été particulièrement néfastes à la culture. Les colzas à faible biomasse (levée tardive) avaient déjà été mis à mal par les froids polaires de février, notamment entre le 9 et le 15 février. Puis, entre le 1^{er} mars et le 3 mai, on note 23 jours de gel, plus de 1 jour sur 3 avec des températures en dessous de zéro ! Ce froid est encore plus marqué dans les vallées et les vallons et les parcelles exposées plein nord.

Les sommes de températures

sont donc bien inférieures à ce que nous avons connu les dernières années. Dans ce contexte, le colza qui est pourtant une machine à compenser les accidents de végétation, a bien du mal à se remettre de ces stress climatiques.

Le colza perturbé par les insectes

Pour cette culture les difficultés de sortie d'hiver ne se résument pas qu'à des histoires de températures. Même si le froid est le phénomène marquant, il y a d'autres facteurs qui perturbent sa croissance, et notamment les larves d'insectes (grosses altises et charançons) qui sont quasi présentes dans toutes les parcelles de notre oléagineux.

La pression est telle que même avec une protection insecticide conséquente et efficace, on retrouve régulièrement des larves de ces coléoptères dans les tiges de colza. Les plantes à faible biomasse en souffrent beaucoup. On observe aussi sur ces plantes affaiblies la présence de champignons de faiblesse comme le botrytis.

Les autres cultures tirent leur épingle du jeu

On l'a compris l'épisode «colza» est LE fait de la campagne 2021 pour les cultures de ventes. Il n'en reste pas moins qu'il existe, bien heureusement, des parcelles qui ont conservées toute leur capacité de production.



La floraison du colza est irrégulière.

La baisse de surface de colza a profité à toutes les cultures, blé hiver, orge hiver et de printemps, tournesol et maïs. Mais, également, elle a fait de la place à une culture pourtant en perte de vitesse au vu de ses performances économiques, le pois de printemps et les protéagineux en général.

Au vu des potentiels de céréales d'hiver, de printemps et des protéagineux, et des prix de ventes affichés début mai pour la campagne 2021, les problèmes rencontrés par notre tête de rotation emblématique sont largement compensés. Pour les cultures d'été, maïs et tournesol, le retour des pluies

et de la température début mai, a favorisé les levées. Mais ces cultures, quels que soient les secteurs, restent malmenées par les oiseaux, corvidés en tête.

Cela dit, il reste encore de nombreux rendez-vous clés pour les cultures avant la récolte, il convient donc d'être prudent sur d'éventuelles prévisions.

Claude RETTEL,
Responsable du service
agronomie-environnement

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement
Tél. 03 87 66 12 44 - 06 80 45 83 91
claude.rettel@moselle.chambagri.fr



Orge de printemps 2021 le potentiel est bien installé.

Le service Gesta Detect, gain de temps et facilité d'utilisation

Le test de gestation dans le lait est un service proposé sur les troupeaux laitiers bovins et caprins. Il a déjà été utilisé par plus de 300 clients depuis quatre ans en test précoce, semi précoce ou de confirmation de gestation. À cette période de l'année, il trouve tout son sens sur «la facilité d'utilisation et le gain de temps».

Depuis quelques semaines, les vaches laitières sont en pâture et leur temps de présence en bâtiment est limité, voire nulle ; le test de gestation

permet de déterminer un statut à chaque vache sans perturber leur quotidien.

Actuellement, où la gestion du temps est précieuse,

Depuis un mois, les travaux sur l'atelier «grandes cultures» se multiplient (traitement, amendement, semis).

Durant ces prochains mois, les travaux vont s'enchaîner (récolte de fourrages, moisson, récolte de paille, semis).

Le test dans le lait permet de se concentrer sur les tâches incontournables (alimentation) ou urgentes (soins

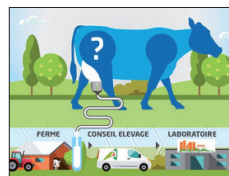
aux animaux), tout en sécurisant la production laitière future grâce au pilotage de la

reproduction.

Pour toute demande ou information complémentaires, les équipes Terrain Contrôle de Performance Laitier et Conseil sont à votre disposition.

Cédric GUTZWILLER,
Responsable Contrôle
de Performance

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Tél. 03 87 66 12 46
cedric.gutzwiller@moselle.chambagri.fr



Comité de rédaction du 21/05/21 : X. Lerond, Président ; M. Cordel, Vice-Présidente ; E. Berton, Directeur ; C. Marconnet, C. Rettel, M. Morhain, C. Gutzwiler, I. Berger.

